

Contact Ontarois '82

Jean Malavoy

Number 24, October–November 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44071ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Malavoy, J. (1982). Contact Ontarois '82. *Liaison*, (24), 33–33.

À l'école secondaire d'Iroquois Falls Secondary School il y a environ 400 élèves francophones. Ils sont relégués à être des citoyens de seconde classe n'ayant ni recours à un directeur francophone, ni la garantie de pouvoir prendre tous les cours voulus en français.

Le milieu et l'ambiance de l'école sont nettement anglais comme c'est le cas partout dans la ville d'Iroquois Falls: un bureau municipal qui décourage l'usage de la langue française, un maire qui déclare que "*It is only polite to communicate to us (le conseil municipal) in English*", un greffier et son assistant qui sont unilingues anglais, un centre sportif qui offre très peu en français, un département de récréation qui fait tout en anglais, un hôpital sans médecin francophone, un aéroport municipal avec un administrateur unilingue anglais, un journal anglais qui s'oppose à une entité française, un moulin, l'Abitibi-Price, qui a peu de place pour le français et j'en passe.

Pourquoi, tu te demandes, est-ce que les francophones de la ville d'Iroquois Falls s'opposent plus ardemment à l'idée d'une entité scolaire de langue française? Est-ce que le 54 pourcent de francophones qui

s'oppose, selon le sondage, se laisse intimider par toute cette structure communautaire qui favorise la langue anglaise et folklorise la langue française? C'est évident qu'il y a des liens à faire.

Par comparaison, les villages avoisinants à Iroquois Falls tels que Ramore, Holtyre et Val Gagné, qui sont majoritairement francophones et vibrent encore en français, ont appuyé, à 80 pourcent, l'idée d'une entité française. Les gens de ces villages voient et sentent les effets de l'assimilation sur les jeunes qui fréquentent l'école mixte d'Iroquois Falls.

C'est pour cette raison que les parents de Ramore et Holtyre s'organisent pour envoyer leurs enfants à l'école secondaire Jean-Vanier à Kirkland Lake. Si le conseil scolaire de Cochrane-Iroquois Falls continue à s'entêter et à mépriser les désirs des francophones, la région desservie par l'école secondaire d'Iroquois Falls perdra ainsi jusqu'à 60 élèves francophones. Une telle perte d'un noyau fort de francophones ne fera que nuire à l'avenir des francophones d'Iroquois Falls. Mais quel choix les gens de Ramore-Holtyre ont-ils devant l'intransigeance honteuse du conseil scolaire de Cochrane-Iroquois Falls. ★

Contact Ontariois 82

par Jean Malavoy

Aujourd'hui, 14 octobre 1982, s'ouvre le quatrième Contact Ontariois. Plus de quatre cents délégués. Cent artistes sur scène, dont la plupart de l'Ontario français. Un budget qui dépasse les soixante milles dollars. Une équipe de travail qui, de près ou de loin, regroupe cinquante personnes.

Au menu, trente-deux spectacles, une salle Contact de soixante-dix kiosques, six ateliers, des rencontres régionales, un forum...avec en tête l'idée de promouvoir et de coordonner le réseau des tournées des "gens d'ici".

Et puis, il y a cette vie, cette chaleur, qui dépasse l'événement, et qui a des accents de fête. Contact c'est l'expérience d'une oeuvre commune. Un rêve habitable.

Cela en vaut-il la peine? Une courte étude nous a prouvé l'année dernière que, trois mois après le Contact de Sudbury, 264 spectacles s'étaient vendus en Ontario grâce à Contact, dont 222 produits par des artistes ontariois. Il reste pourtant beaucoup à faire pour que les artistes d'ici prennent leur place au soleil. À cette fin, Contact est un détonateur, un exciteur et un catalyseur. Il fait "saliver" les acheteurs pour qu'ils achètent ontariois. Puissent-ils programmer, réfléchir, s'impliquer, agir, faire agir, intervenir, prendre part à, peser et surtout, écouter. La parole est maintenant aux "artistes"...à eux de convaincre, d'émouvoir et de passionner.

Le spectacle commence. Salut à tous! ★

Nous vous
souhaitons
à tous
la bienvenue
au

**CONTACT
ONTARIOIS
1982**

cdto

Le bureau
franco-ontarien
Conseil des Arts
de l'Ontario
151 ouest, rue Bloor
Toronto, Ontario
M5S 1T6